

nous espérons tous qu'elle avait recouvré la santé et qu'elle pourrait prendre une part plus active à nos délibérations.

M^{lle} Bennett descendait, par son père ainsi que par sa mère, de Loyalistes Unis de l'Empire, et c'est une descendance dont elle était fière. C'est à juste titre également qu'elle se réclamait de liens de parenté avec un ancien premier ministre du Canada, le très honorable R. B. Bennett.

M^{lle} Bennett a été élue aux élections générales de 1953 dans la circonscription d'Halton; lorsque le Parlement s'est réuni plus tard cette année-là, nous avons tous été heureux d'accueillir parmi nous une autre honorable représentante, d'autant plus qu'elle s'était déjà acquis une excellente réputation à titre de membre du barreau et qu'elle avait manifesté beaucoup d'intérêt pour le bien-être de ses compatriotes.

Le décès de Tom Ross a aussi attristé tous ses amis,—il en avait beaucoup,—tant à la Chambre qu'ailleurs. Il a été élu pour la première fois à la Chambre des communes aux élections générales de 1940 dans la circonscription d'Hamilton-Est; depuis ce temps, il n'a jamais été défait. Sa mission dans la vie semblait être de se faire des amis, ce qui lui était très facile à cause de sa personnalité et de sa vaste expérience dans le domaine des relations publiques.

Il était né à Woodstock, en Ontario, à un endroit où beaucoup de nouveaux Canadiens se sont établis; par suite de ses contacts quotidiens avec eux, il s'est dès le début intéressé vivement et sincèrement à leur bien-être. Il les a aidés à jouer un rôle très important dans la vie économique et culturelle du Canada et il n'a jamais cessé de se faire leur porte-parole.

S'il est vrai que Tom Ross ne participait pas aussi souvent que d'autres aux débats de la Chambre, sa longue expérience parlementaire lui a permis de rendre des services très précieux au sein de nombreux comités de la Chambre et il a toujours servi son pays et ses commettants avec le plus grand dévouement et la plus grande sincérité.

Monsieur l'Orateur, je suis sûr de parler au nom de tous les membres de la Chambre quand je dis que nous garderons de ces deux honorables députés un souvenir d'affection et de respect et quand j'exprime nos sincères condoléances à M^{me} Ross et à M. Arnold Bennett, frère de feu l'honorable représentante d'Halton.

L'hon. W. Earl Rowe (chef intérimaire de l'opposition): Monsieur l'Orateur, permettez-moi de m'associer au premier ministre (M. St-Laurent) et d'offrir mes condoléances à la famille et aux amis des deux représentants décédés, que j'avais l'honneur de connaître depuis des années.

[Le très hon. M. St-Laurent.]

Comme l'a si bien dit le premier ministre, M^{lle} Bennett jouait un rôle très actif dans beaucoup de nos mouvements. Il y a quelques années, elle était la présidente de l'Association des femmes conservatrices du Canada. Elle a été la première femme, je crois, nommée conseiller de la reine. Elle faisait partie de l'association féminine du barreau. L'avocate était tenue en haute estime dans son milieu. Je crois qu'elle a été la première femme à exercer le droit dans une région rurale de l'Ontario.

Comme l'a dit le premier ministre, elle a fait preuve d'un courage héroïque depuis les tout premiers jours de ses études universitaires jusqu'à la situation de marque qu'elle s'est méritée dans sa profession. Ces dernières années, elle était malade mais bien peu de personnes le savaient. On me dit que ceux qui étaient le plus près d'elle, tant de sa famille que des cercles politiques de sa circonscription, ne l'ont jamais entendu se plaindre. Tant qu'elle a gardé sa connaissance, elle n'a cessé de s'intéresser aux affaires de sa circonscription. Elle participait activement aux œuvres religieuses et sociales de sa collectivité.

Le décès de M^{lle} Sybil Bennett laissera un grand vide dans le comté d'Halton, surtout à Georgetown où elle exerçait sa profession. Elle manquera beaucoup à son frère et à ses proches parents et de même au parti auquel elle appartenait et qu'elle a servi si bien et avec tant de compétence.

Je sais que tous les membres de notre parti et, comme l'a dit le premier ministre, tous les membres de la Chambre, se joignent à nous pour exprimer à son frère et à ses proches nos sincères condoléances et nos respectueux hommages pour sa fidélité au devoir.

J'ai eu le bonheur de connaître M. Tom Ross pendant de nombreuses années, avant même qu'il devint membre de la Chambre des communes en 1940. C'était un député très aimable qui comptait de nombreux amis des deux côtés de la Chambre. Il participait à presque toutes les formes d'activité à Hamilton et ailleurs. Il ne manquait jamais l'occasion de dire un bon mot en faveur d'Hamilton et l'intérêt qu'il portait aux événements sportifs et autres l'avait fait connaître de tous, jeunes et vieux, comme un homme dont le commerce était agréable à un grand nombre.

Il manquera beaucoup à la Chambre et, je le sais, à la région d'Hamilton. Je me joins au premier ministre pour présenter à M^{me} Ross et aux membres de la famille, de même qu'à sa circonscription et à son parti, les condoléances de notre parti et, j'en suis sûr, de tous les membres de la Chambre.

M. M. J. Coldwell (Rosetown-Biggart): Monsieur l'Orateur, comme vient de le dire le premier ministre (M. St-Laurent), nous avons